



BILLET DOUX

La Suisse ne plaisante pas avec le graphisme de ses billets de banque. Un critique d'art donne son avis.

Par THOMAS LÉVY-LASNE

En 2005, la BNS (Banque Nationale Suisse) lance un grand concours en vue de la création d'une 9^e série de billets de francs suisses. Vingt années se sont écoulées depuis la dernière émission et Roland Tornare, responsable des billets et monnaies, admet l'urgence de lutter contre la contrefaçon : *"Les technologies de reproduction évoluent très rapidement. Nous pensons que d'ici 2010, nos billets seront tranquillement en danger."* Le choix du jury en faveur du graphiste zurichois Manuel Krebs provoque instantanément une polémique orchestrée par le journal *Le Matin*. Les nouveaux billets, certes très originaux, contiennent entre autres une image de fœtus pour le billet de 100 francs, le plus usité, une représentation du virus du Sida pour celui de 200 et un crâne humain pour celui de 1000. La BNS lui préfère alors le travail de l'élégante graphiste lucernoise de 26 ans, arrivée deuxième, Manuela Pfrunder. Son projet ressort d'un style typiquement suisse né dans les années 50 avec Josef Müller-Brockmann. La typographie, lisible et sans sérif, structure la composition de motifs massifs et élégants, flocons, cosmos, réseaux neuronaux posés sur une trame complexe et abstraite en écho au sujet principal. Cahier des charges oblige, elle respecte le code historique et un peu criard des couleurs de base de chaque billet, bleu pétrole pour 100 francs, rouge vermillon pour 20, jaune indien pour 10.

SACRÉ PLUS BEAU BILLET DE BANQUE

Ce n'est qu'en 2016, après une dizaine d'années, qu'est délivré le nouveau billet vert gazon de 50 francs puis, récemment, celui de 20. La série sera complète pour 2019, notamment le très discuté billet violet de 1000 francs réputé favoriser les malversations financières.

Avec quinze éléments visant à empêcher la contrefaçon, le retard est plus technique qu'artistique. Rendre infalsifiable ce que l'on produit en masse, c'est l'enjeu évident de la fabrication d'un billet. Pour un coût de 40 centimes par papier-monnaie, dix étapes sont finalement nécessaires pour passer du substrat de deux couches de papier coton et de polymère au franc suisse. Le papier est imprimé en offset en taille douce, numéroté et vernis. Plus impressionnant, il est sériographié dans un champ magnétique qui oriente les pigments, micro-perforé à l'aide de lasers puissants et contrôlé à la cadence de 40 billets par seconde. Nul doute que c'est le bijou de technologie que l'International Bank Note Society a sacré "meilleur et plus beau billet de banque 2016" car, pour ce qui est de l'esthétique, on est malheureusement loin de la proposition initiale.

CHAOS VISUEL ET MALADRESSE DU DESSIN

L'aspect sécuritaire étant lié au design, apparaît un globe terrestre qui tourne sur lui-même d'un billet à l'autre, censé représenter l'ouverture du pays sur le monde. C'est surtout une boule hétérogène incopiable aux couleurs qui verdissent ou se dorent selon l'inclinaison. Le graphisme, à la limite de l'abstraction d'une aile de papillon, fait place onze ans après à quatre lépidoptères beaucoup plus anecdotiques, censés figurer la création artistique sur un billet de 20 francs au fond marqué par une réserve blanche, celle de l'écran de cinéma du festival de Locarno. Pour le recto, figurer une personnalité suisse étant perçu comme clivant, on se concentre sur la représentation d'une main "plus universelle". Avec tristesse, on constate la maladresse du dessin de ces paluches molles, illustrations de mauvais cours d'anatomie. Sur le billet de 50 francs, elle tient une dent-délon dont les aigrettes se dispersent, symbolisant un thème qui se voudrait particulièrement suisse :

le vent. Le chaos visuel des nouveaux billets sent le compromis des brainstormings interminables entre enjeux politiques, démagogie et hubris technologique. Poétiquement, dans l'intimité des billets, en les regardant à la loupe, Manuela Pfrunder conserve sa liberté : la trame de fond est remplie de petites compositions savantes et abstraites qui faisaient le miel de son projet initial



Détails des dessins des billets de 20 francs (en haut) et de 50 francs suisses (en bas) par Manuela Pfrunder

